

Lugvanion: un coin si tranquille...

Elio Ordoqui est dubitatif. A-t-il complètement perdu le sens de l'orientation ? Lui, un maître des Pics de Suelo, solitaire dans l'âme avec pour seule compagne la voûte céleste, aurait-il perdu le nord ? Il a posé son énorme sac et contemple la plaine qui s'ouvre devant lui. Sur sa gauche, il reconnaît cette lueur si caractéristique du désert de glace de Moya. A vrai dire c'est tout ce qu'il reconnaît. Il y avait une forêt magnifique par là, certains locaux disaient, à l'époque, que les forêts de Lugvanion sont descendantes des forêts de la région des Grands Lacs, terres des elfes de l'ouest. A ce souvenir, son coeur fait un bond, un bond dans le temps de trente ans... A 70 ans, Elio a passé toute son existence dans la région des pics de Suelo, sauf à une occasion qui fût le voyage de sa vie. Tous les maîtres-forgerons des Pics rendent visite au moins une fois aux Nains Gris de Fishmond et à la famille Osbawn. Elio est venu il y a trente ans rencontrer ceux qui extraient des entrailles de la terre tous les composants qui font des Pics l'endroit où l'on trouve les meilleurs Forgerons Mages de tout Amadrim. Un rite initiatique en quelque sorte, au fin fond des galeries pour ceux qui côtoient les nuages. Elio avait détesté. Détesté Fish Osbawn le patron de la ville des humains si l'on peut dire, issus de cette race en voie d'extinction mi-homme mi-rat, détesté les Nains Gris et leur culte du minerai et ce cours d'eau, l'Ocre, qui puait la terre corrompue. Sauf que c'est aussi là, de manière improbable qu'il rencontra l'amour de sa vie.

Il sort de ses souvenirs. Donc il y aurait dû y avoir une forêt, un sentier et sa future demeure. Il remet son sac sur le dos et décide d'aller au renseignement, bien malgré lui, auprès d'un campement d'ouvriers nains sur sa droite en contrebas. Les nains font des trous partout où ils vont, il y a trente ans il n'y avait pas de nains à Lugvanion, ceci expliquerait donc cela. Il se fait la promesse de ne pas tuer de nains aujourd'hui. Peut-être demain.

“J'en suis désolé Elio, la situation a tellement dégénéré ici, je n'ai rien dit...”

- Tu voulais que je vienne n'est-ce pas Luben ? Tu as eu peur qu'en me disant que Lugvanion était devenue un repaire de malfrats et de creuseurs de trous, je revende la maison de Mme Dragan.
- Le conseil des Guildes a réussi à convaincre la population qu'il fallait un Maître pour diriger tous les bourgs et villages de Lugvanion. Je suis obligé de jouer le jeu, de gagner cette guerre pour que les choses redeviennent normales.”

Luben Peko a le même âge que Elio, mais Luben Peko s'est affaissé, il a une canne et de grosses lunettes, des cheveux blancs éparses et à la manière qu'il a de se tenir les mains, il doit avoir de l'arthrite. A côté, Elio ressemble à un jeune homme de 20 ans, si on occulte les rides creusées par le feu de la forge. Il voit mal comment Luben pourrait gagner quoi que ce soit.

“J'ai fait comme les autres, j'ai recruté une équipe” comme s'il avait deviné les pensées de l'homme de Suelo.

“ Un barde, un milice, un contremaître, un négoce,...

- Luben, je ne ferai pas partie de ton équipe. Je vais aller dans ma maison, qui fort heureusement a été épargnée par le désastre. Et je vais racheter les parcelles autour, planter des arbres, faire des provisions et oublier que Lugvanion court à sa perte. N'hésite pas à venir me voir quand tu auras compris qu'il n'y a plus rien pour toi dans ton propre bourg."

Elio se lève du fauteuil et se dirige vers ses affaires posées à côté de l'entrée.

" Et Inicia ?"

De nouveau son coeur qui fait un bond de trente ans en arrière. C'était sur le flanc gauche quand on se dirigeait vers l'entrée des mines. Au milieu des baraquements d'ouvriers, il y avait cet incroyable demeure elfique entourée d'arbres magnifiques. Une terre sacrée au milieu du chaos . Et elle, au portail, qui plonge ses yeux dans les siens. Cela semble durer une éternité, la voix de Luben le ramène au présent.

"C'est l'autre mauvaise nouvelle, Elio..."

Guimbor et Talut relèvent les pièges à lapin qu'ils ont posés la veille. Cela les amène près de la vieille demeure aux arbres. C'est comme cela qu'ils ont appelé l'endroit au camp, vu que c'est le dernier endroit dans cette zone avec des arbres. Les gars ont voulu faire une excursion au-delà des barrières mais Soak-Ink-Lethear, le contremaître les a prévenu:

" Une barrière, les gars, ça veut dire on ne passe pas". Les nains gris ne sont pas coutumiers du fait, les barrières dans les mines ça n'existent pas.

Guimbor et Talut sont bien embêtés parce qu'ils soupçonnent le gibier de trouver refuge derrière les barrières. C'est là qu'ils voient le lapin. Celui-ci les regarde puis se glisse sous les branchages. Pas de doute, c'est une provocation. D'un air entendu, comme les nains gris peuvent s'entendre, se convaincre d'une chose et effacer de leur mémoire une autre chose. Ils passent la barrière et entrent dans la forêt. Puis ils se rendent compte que les arbres sont robustes. Voilà qui ferait de la bonne poutre pour le soutènement. Le lapin peut dormir tranquille, une chose effacée qui efface pour toujours une autre. Guimbor et Talut sans un mot et tout sourire sortent leur hache et en cadence attaque un tronc. Le tronc est robuste mais deux nains avec des haches, c'est pire qu'une armée de castors. L'arbre rend l'âme et s'écrase lourdement au sol, exactement là où les nains le souhaitaient. Guimbor remarque une lueur sur un côté du tronc, la chute a creusé le sol et une coralline a montré le bout de son nez. Les nains hilares sortent leur pioche et creusent un trou. Au bout de quelques heures, il y a une entrée de mine dans la forêt de la demeure de feu Mme Dragan.

Mme Dragan était bien plus qu'une sympathique petite vieille vivant à l'écart au milieu des bois. Mage Herboriste elle était pour Lugvanion, la gardienne du savoir-faire végétal. La demeure est restée telle quelle après toutes ces années. Elio a passé un pacte avec elle, mais plus encore avec la terre environnante. Dès qu'il a posé les pieds dans l'enceinte, le sort s'est activé, il a ressenti l'essence de tout ce qui compose l'endroit. Il faut être mage pour encaisser un tel pouvoir, et avoir assez d'expérience pour ne pas être submergé. Il est installé dans le grand fauteuil en face de la cheminée dans la pénombre. Il observe les nains, s'immisce dans leurs

pensées. Il comprend leur manière de penser et d'agir. Ces gars-là sont vraiment un fléau. Mais quelque chose les rend encore plus incurables. Les pierres qu'ils trouvent dans le sol sont marquées par une magie très ancienne qui prend le contrôle de leur esprit.

“Lugvanion est un paradis maître-forgeron, tant qu'on ne creuse pas des trous”. La voix de Mme Dragan résonne dans sa tête.

“Inicia est morte, Elio, assassinée par une force obscure”.

Luben, la voix brisée, s'était mis à sangloter.

Elio sent que les deux événements sont liés, même si Inicia est, était, à des lieues de Lugvanion, l'arrivée des Nains Gris n'est pas fortuit. Il se focalise de nouveau sur les deux intrus, maintenant qu'ils ont récolté assez de pierres, il va s'occuper d'eux.

Les nains sont dubitatifs. L'homme de haute stature qui se dresse devant eux ne ressemble pas aux humains qu'ils ont l'habitude de côtoyer. La peau mate, des cheveux très noirs et longs, c'est surtout les yeux bleus délavés qui les dérangent. Ils ont la sensation d'avoir mangé quelque chose qui ne passe pas. Le souvenir du lapin ressurgit, la barrière, les arbres, la mine... Une situation compliquée, les nains n'aiment pas les situations compliquées. La voix de l'homme les fait sursauter.

“ Guimbor et Talut c'est ça ?” Les nains se regardent, essayant de se souvenir à quel moment ils ont pu croiser cet individu qui connaît leur nom. Guimbor a l'esquisse d'un sourire comme s'il avait mis la main dessus mais se ravise. Au tour de Talut de lever un doigt mais il secoue la tête.

“Je suis Elio Ordoqui, maître forgeron, et vous mes bons amis, allez vous rendre à Galith. Adressez-vous à Luben Peko qui vous orientera vers Pak Greyforge. Prenez une charrette, vous en aurez besoin, voici la liste du matériel qu'il faut me ramener. Faites cela pour moi et vous pourrez continuer à venir creuser dans cette mine. Je me contenterai du tiers de vos extractions. Marché conclu ?”

Guimbor saisit la liste et Talut vient lire par-dessus son épaule. Talut chuchote quelque chose à l'oreille de son comparse qui acquiesce. Les nains crachent dans leur main, Elio fait de même. Marché conclu.

Soak-Ink-Lethear, envoyé par Goldt, maître-architecte, Groff maître-guerrier et Gult maître-extracteur, les Nains Gris de Fishmond, a la charge de la gestion des affaires naines de Lugvanion. Voilà cinq années qu'il s'évertue à rectifier le tir de ses prédécesseurs, la méthode “naine” de Fishmond ayant apporté son lot de complication. Soak-Ink-Lethear, a vécu dans le grand monde, il a été sélectionné pour son aptitude au compromis. Les nains gris, en véritable sauvage, ont attaqué les forêts, creusé des galeries sans prendre en compte cultures et habitations. Il quitte la mine sud appelée “Koriadoth” et prend le fillong pour Galith...

Le Questeur Ellys dort. Il est dans sa chambre, dans l'imposante demeure destinée à sa fonction à Galith, bâtiment qui appartient à l'Ordre des Lames. Le Questeur semble paisible, peut-être même avec un léger sourire sur les lèvres, pourrait remarquer un observateur. Mais il n'y a personne dans la pièce, de ce côté-ci de la réalité. Ellys a jeté un sort d'apaisement et il a bu de l'absinthe à minuit. Son corps ne trahit donc pas les émotions des rêves. Dans le cas présent, il s'agit plus de

cauchemars. Au-delà de l'imaginable, peu de monde a pu contempler ce que toutes les nuits Ellys voit, respire et endure. De l'autre côté de la frontière Est d'Amadrim, le pays de l'Obscur.

Il fait voler les quelques sbires qui s'interposent entre lui et le Göruwn, il pousse un hurlement.

“ Ainsi c'est toi le Wugan qui défraie la chronique ? Tu es effectivement impressionnant.” La voix du Göruwn est insupportable comme la plupart des choses ici, montante, descendante, tremblante, forte, couinante.

“ Je suis là pour te détruire Göruwn, toi et ton engeance de bâtards retors !” Le démon ventripotent est secoué d'un rire dément.

“ Je ne vais pas me laisser faire, crois-moi ! Tu es puissant, je suis fourbe, c'est la nature de nos espèces !”

Le démon régurgite alors une substance verdâtre qui se répand au sol entre le Wugan et lui. L'odeur est suffocante et corrosive. Le démon s'esclaffe.

“ Alors ? Comment vas-tu faire W....??? Mais où est-il ?” Le démon a cligné de ses grosses paupières et le Wugan n'est plus en face de lui. C'est là qu'il sent dans son dos l'haleine animale de son adversaire.

“Un sort de téléportation ? C'est pas du jeu !!! hurle-t-il de sa voix dérégulée.

“Tu es encore plus laid de près Evocateur !

- Oui ? Et bien cela m'évoque ceci sale clébard !”

Des tentacules jaillissent du corps du démon et viennent liés le Wugan à lui.

“Et si je te digérais hein ? Je vais t'engloutir et il ne restera rien de toi, si ce n'est un énorme rot pour signaler ta disparition complète...

- Tu parles trop !”

Le Wugan sort ses longues griffes et les remonte d'un geste vif le long du corps du Göruwn, les pose sous la gorge proéminente de son adversaire.

“ Des griffes de Coraline ? Tu as pensé à tout !”

Ellys le plante. Mais le démon ne hurle pas, il semble même apaisé. Il voit le corps du démon qui commence à s'effacer comme un papier qui brûle, le démon tourne sa tête à 360° et le regarde dans les yeux. Et d'une voix -enfin- monocorde et basse, il lui révèle:

“ Tu vas absorber ma puissance et obtenir mes clés. Cela fera de toi un Wugan encore plus redoutable, mais je sais d'où tu viens et la question est: comment vas-tu faire pour contenir ta folie ?”

Une fois le démon disparu entièrement, le Wugan ramasse les disques-clés de sa proie, lorsqu'une lumière aveuglante le frappe soudainement.

“ Herban ! Qu'est-ce que vous faites ?” Ellys se redresse dans son lit et se protège du soleil qui entre en grand par la fenêtre.

“ Je tire les rideaux pour vous sortir du lit maître Ellys, votre premier rendez-vous est installé dans la loge du jardin, le Contremaître Heliquer qui plus est...

- Très bien ! Je suis réveillé ! Refermez ce satané rideau à présent.
- Désolé mais vu votre teint blafard, pire que d'habitude, et les cernes noirs que je distingue sous vos yeux, on dirait un vampire.
- Et ?
- ...
- Pourquoi laissez-vous le rideau ouvert ?

- Pour m'assurer que vous n'êtes pas un vampire" Le majordome Herban finit sa phrase avec un sourire.

"Et vous êtes fier de votre plaisanterie ?

- Plutôt oui.
- Fermez le rideau, vieux casse-pied !
- Très bien, très bien, je suppose que si vous étiez un vampire, vous seriez déjà en poussière de toute façon."

Le majordome finit d'apprêter les affaires du jeune homme et se dirige vers la sortie. Il se retourne sur le pas de la porte.

" Peut-être un verre d'absinthe ? Je crois que je n'ai plus de sang humain en réserve". Et il ferme la porte avant que le coussin ne l'atteigne.

Ellys va se voir dans le miroir et sa pâleur est en effet encore plus prononcée que d'habitude. Avec ses yeux gris délavés et les cernes, il fait peur. Il retourne vers le lit, retourne le drap.

'Les disques-clés, dans le coffre, un peu de maquillage, un costume impeccable et commençons cette foutue journée'.

"Du matériel de forge ? s'exclame Soak-Ink-Lethear. Il se frotte sa barbe grise. Il a du mal à voir les yeux de son interlocuteur, un homme immense, torse nu avec un marteau à la main. Pak Greyforge a toujours un marteau à la main, le nain pense même qu'il dort avec. " Ya ! Master Dwarf, the whole thing, are you opening something i'm not aware of at Koriadoth's mine ?

- Non, non ! Votre forge passe en premier, je vais tirer ça au clair d'accord ? En attendant, voici la commande, comme d'habitude. "

Soak tend un parchemin au forgeron. Pak Greyforge s'empare du document avec un grognement et retourne à son enclume. Soak prend la direction de la maïeurie d'un pas pressé.

'Guimbor et Talut, va falloir qu'on cause' rumine-t-il.

Dans la loge du jardin, Ellys retrouve le contremaître Heliquer. Un homme à la tenue irréprochable, cheveux courts et gris, une fine moustache et des yeux bleus inquisiteurs. Originaire du Daïron, fidèle au cercle des Lames, d'essence incorruptible, il se lève quand il aperçoit le jeune homme, et vient lui serrer la main avec un sourire charmeur et une convivialité qui surprend toujours l'interlocuteur même quand il y est habitué.

" Questeur ! C'est un plaisir de vous rencontrer de nouveau, j'espère que je ne vous dérange pas ?

- C'est moi qui m'excuse Heliquer, je suis en retard, je sais que vous virez des ouvriers pour moins que cela".

Heliquer part d'un rire franc et les deux hommes s'installent autour de la table ronde qui fait face au jardin.

Avec un timing parfait, apparaît Herban qui vient déposer un plateau avec thé, café et pains au miel. Ellys lui adresse un hochement de tête et le vieux serviteur s'efface. Ellys fait lui-même le service.

" Café n'est-ce pas ?

- S'il vous plaît."

Ellys se sert à son tour puis s'installe confortablement dans son fauteuil. Il boit une gorgée de thé et déclare:

“ Vous avez déniché quelque chose ?”

Heliquer sourit et boit une gorgée de café. Il repose sa tasse et s'essuie la bouche avec une serviette.

“ Vous connaissez ma position sur cette élection. Je ne suis pas originaire de Lugvanion, mais j'ai adopté ces terres. Je fais mon travail pour Luben Peko, il n'y a rien de nouveau là-dedans.

- Quelque chose vous chiffonne Heliquer, vous n'êtes pas du genre à tourner autour du pot.”

Le visage d'habitude aimable ou placide se contracte dans une expression qu'Ellys ne lui avait jamais vu.

“Cela touche au Code...

- du boulot pour moi donc...
- du boulot ? Ah oui, vous avez des fois un langage tellement, tellement...
- pas Questeur.
- C'est cela.
- Allez-y, lâchez le morceau,
- C'est, c'est une folie...

Tout à coup Ellys voit à la place d'Heliquer, le Görüwn de cette nuit, celui-ci parle de sa voix éprouvante mais de sa bouche sortent les mots du Contremaître. Ellys sent le Wugan bouger, prêt à balancer ses griffes dans la gorge du démon. Il arrive toutefois à se contrôler, le reste du décor est resté le même. Puis tout redevient normal.

“...corruption, vous devez intervenir selon la loi du Cercle.”

Ellys en a vu d'autres, il arrive à garder son sang-froid face à son invité. Il finit d'écouter la nouvelle d'Heliquer.

“ N'en dites pas plus Heliquer, je vais ouvrir une investigation sur Pot Mekmo.”

“Herban !

- Je sens les ennuis poindre le bout de leur nez...
- N'ouvrez plus la fenêtre quand je dors...”

Herban cesse un instant de couper les carottes et regarde son maître, qui, les bras croisés au milieu de la cuisine, fixe le sol.

“En résumé ?”

Ellys quitte sa torpeur et commence à faire les cent pas un doigt en l'air.

“Pot Mekmo, reverse la dîme des actions du cercle de l'Ordre au cercle de l'Ombre...”

- Il est fatigué de vivre ?”

Herban finit de couper les carottes, les rassemble dans un plat et se dirige vers l'âtre.

“Ce qui remue le plus le vieux Heliquer c'est que Vasil Kroumo, le Contremaître de Pot est au courant. Ainsi que Lana Damir la milice, même chose ! C'est insensé ! Comment peuvent-ils faire cela avec un Questeur à quelques lieues de Lunion ? Ils me cherchent ?

- Vous vous accordez trop d'importance.
- ...
- Je veux dire que vous êtes là depuis peu, vous les avez croisés deux, trois fois. Vous n'avez pas encore de...réputation !

- Les maïeurs ont toute latitude pour faire appel aux trois cercles, leurs actions sont légales si la dîme va au cercle attiré. Il y a autre chose qui pousse ces personnes à agir ainsi. Pourquoi risquer des actes de corruption en pleine élection du gouverneur ?
- Le chaos est une force puissante de nos jours...
- Il serait sous le joug de... ?
- Pourquoi pas ?”

Soak-Ink-Lethear frappe à la porte du maïeur Luben Peko, la nuit commence à tomber. Au bout d'un moment, une lumière vacillante se devine à travers la petite fenêtre à gauche de l'entrée.

“Qui est là ?

- Soak-Ink-Lethear !”

Les verrous sont tirés et Luben penche la tête avec ses grosses lunettes pour mieux discerner son visiteur.

“ Ah ! Maître Nain ! Entrez, entrez, excusez de mon temps de réaction, mes jambes et mes oreilles ne sont plus ce qu'elles étaient.”

Une fois installés dans le salon, près de la cheminée, un bon grog à la main. Le nain peut enfin poser ses questions.

“ ...Ils sont venus ce matin, assez tôt, avec un message d'un ami.

- Un ami ?
- Oui, Elio Ordoqui...
- Elio Ordoqui est ici ? s'exclame le nain. Et c'est votre ami ?
- Et bien oui en effet, je connais Elio depuis, depuis plus de trente ans il me semble. Nous nous sommes rencontrés après son passage à Fishmond. Vous le connaissez aussi ?

Au fond des mines de Fishmond, il y a des passages. Très peu de nains connaissent les emplacements exacts, c'est une légende presque oubliée et complètement inconnue des autres peuples d'Amadrim. Soak-Ink-Lethear était membre d'un groupe que les nains gris appelle “Sigr Beork”, the Stone Breaker” en Baïtan, les brises-roches en commun. L'origine de la magie runique naine se cache dans les entrailles de leur ville souterraine. Les Sigr Beork ont pour mission d'étendre l'exploration, de cartographier et de récolter la matière éthérée runique. Mais c'est aussi la demeure des gardiens du feu. Des monstres de chair, de métal et de feu qui ne montent jamais à la surface. Ils se nourrissent de la lave et du minerai et tirent leur force de la même magie que les nains. Ormis les nains, seuls les mage-forgerons des pics de Suelo parcourent ces galeries. Cela fait partie de leur initiation et ce voyage initiatique augmente leur puissance de création. Elio Ordoqui fit ce pèlerinage et Soak-Ink-Lethear fut son guide dans le dédale.

Le nain sourit au vieil homme,

“En effet, nous avons une histoire commune...

- Et bien voilà qui facilitera peut-être les choses pour savoir ce que manigancent vos deux ouvriers...et Elio !
- Peut-être, dites-moi j'ai croisé Emelther, votre barde au cercle caravansérail il m' a donné de mauvaises nouvelles à propos d'Estuvion. Chavda Den aurait jeté l'éponge pour la fonction de Gouverneur.

- Pire que cela ! Elle a cédé sa place à Anthon Grak, le maître de la Guilde des Voleurs d'Asturion. Avec Pot Mekmo, elle était la dernière maïeur de ma génération. Asturion est tombé en premier entre les mains d'Igrid Let, la femme de Anthon. Cela veut dire que ces deux villes sont sous une influence néfaste. J'attends de nouveaux rapports pour tenter de connaître leur stratégie à venir.”
Ils restent un moment silencieux à fixer le feu de cheminée. Puis Luben Peko reprend la parole et avec une lueur étrange dans le regard, il dit:

“Maître Nain, je vous sais intègre et habile, j’aurai peut-être une requête à vous soumettre.”

Damia Equan n’a pas froid aux yeux, elle a vu l’ombre se déplacer sur les toits de la ville de Galith. On ne se balade pas sur les toits, de nuit pour le plaisir. Ou peut-être que si, mais elle aimerait en savoir plus. Plutôt que de se lancer à sa poursuite de toit en toit, elle anticipe le parcours de sa cible et convient que pour traverser la rivière Aleng au milieu de la ville, le pont abrité du centre est le meilleur endroit pour une embuscade. Elle a grimpé au niveau des combles et a pris position derrière un mur de pierre, qui sert de fixation à la structure en bois. Elle ferme les yeux et se concentre sur les bruits. Au loin, elle entend les rires et les chants de la taverne du Bec d’Huile. Elle peste intérieurement, elle va encore avoir le droit aux plaintes de la vieille Thulmin qui habite en face. Beaucoup plus loin à l’est, elle entend le marteau de Pak Greyforge qui parfois passe une nuit entière à cogner sur du métal. Là personne ne se plaint jamais et c’est tant mieux. Elle est la milice de Luben Peko et les habitants de cette ville sont sa raison d’être. Elle entend le bruit de l’eau au sud qui rencontre l’enclave du port. Mais rien ne vient. Un peu déçue d’avoir loupé son embuscade, elle s’apprête à descendre quand elle entend le bruit de pas sur les tuiles. Elle dégaine doucement sa lame et attend le dernier moment pour surgir devant sa proie.

“On s’arrête là !”

L’homme qui lui fait face est stoppé net dans sa course et tente de ralentir en voyant l’arme de Damia. Ce mouvement lui fait perdre l’équilibre et il commence à glisser le long de la pente.

“Ooooh !

- C’est pas vrai !?”

Damia se précipite, plonge en avant et attrape sa main. Il a les deux jambes dans le vide. Il redresse la tête et sourit:

“Damia, la prochaine fois essaie de ne pas me tuer quand tu veux m’arrêter.

- Alfidias ! Espèce d’imbécile !” Elle éclate de rire.

